

Lettre pastorale
sur le message de Beauraing
à l'occasion
du soixantième anniversaire
des apparitions
de la Vierge au cœur d'or

Chers Frères et Sœurs,

Le 29 novembre 1992 marque le soixantième anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Beauraing. En effet, du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933, Marie apparut à cinq enfants de Beauraing. Trois de ces témoins sont encore en vie.

Mon but n'est pas ici de raconter les événements, et encore moins de faire œuvre d'historien. Les personnes intéressées par l'histoire de Beauraing pourront se référer aux publications existantes, notamment à celles qui parurent à l'occasion du cinquantième anniversaire (*). Mon propos est à la fois plus modeste et plus urgent. C'est le propos d'un pasteur, chargé de guider la portion du peuple chrétien qui lui est con-

* Cf., spécialement, *Beauraing. Les apparitions*, par Mgr TOUSSAINT et C. C. JOSET, s.j., DDB, 1981.

fiée. Dans ce Message destiné à être lu dans les églises du diocèse, je serai forcément très bref. Mais vous serez bientôt informés de la parution d'une brochure plus développée, dans laquelle je détaillerai ma pensée.

Une grâce encore à explorer

Depuis que mon vénéré prédécesseur, Monseigneur Charue, a autorisé le culte de Notre-Dame de Beauraing, le 2 février 1943, puis a reconnu le caractère surnaturel des apparitions, le 2 juillet 1949, on a beaucoup écrit et aussi beaucoup agi. Pourtant, il nous faut reconnaître que la grâce de Beauraing est encore largement inexplorée et que nous n'y avons jusqu'ici répondu que très partiellement. Il nous faut donc, à la mesure des besoins de notre époque, aller plus loin dans l'écoute du message de Notre-Dame et correspondre plus généreusement à l'appel que le Seigneur nous y a lancé. Ce n'est qu'après le retour glorieux de Jésus, lorsque nous serons dans la vie du Royaume, que nous apprécierons à sa pleine mesure le cadeau que Dieu a voulu nous faire par les apparitions dont nous fêtons le soixantième anniversaire.

La multiplication des visites de Marie à notre époque

Comment ne pas être frappé tout d'abord par la multiplication des apparitions de la Vierge Marie depuis un siècle et demi : la Rue du Bac à Paris en 1830 ; La Salette en 1846 ; Lourdes en 1858 ; Pontmain en 1871 ; Fatima en 1917 ; Beauraing en 1932-1933 ; Banneux en 1933. Pourquoi cette multiplication ? Disons d'emblée qu'elle n'a rien à voir avec la proximité du troisième millénaire. Notre manière de compter les années et les siècles n'impressionne pas Dieu. Ce qui provoque l'accélération récente des interventions surnaturelles du Ciel, c'est plutôt la situation spirituelle de l'humanité, qui, depuis cent cinquante ans, s'est enfoncée à vitesse croissante, surtout en Occident, dans un athéisme théorique ou pratique dont les conséquences morales et sociales, toujours plus graves, sautent aux yeux. Chaque apparition est comme un

appel insistant du Seigneur, une invitation pressante à ne pas perdre de vue l'unique nécessaire en cette vie.

Marie, image de l'Église à venir : un signe en notre nuit

Ne nous étonnons pas si, pour ce réveil urgent du peuple chrétien endormi, le Seigneur n'apparaît pas en personne, mais nous envoie plutôt sa Mère. En effet, comme y insiste le Concile Vatican II dans sa Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium* (§ 68), la Mère de Jésus, glorifiée corps et âme dans le ciel, est « l'image et le début » de l'Église telle qu'elle sera achevée dans le Royaume à venir. C'est pourquoi, poursuit le Concile, en attendant le retour du Seigneur, Marie brille déjà en cette vie terrestre « comme un signe d'espérance assurée et de consolation devant le peuple de Dieu en pèlerinage ». Les apparitions mariales s'insèrent harmonieusement dans un tel contexte théologique. Puisque Marie est comme le miroir dans lequel l'Église contemple sa gloire à venir, il est normal qu'en son itinéraire terrestre l'Église reçoive la visite de celle qui lui rappelle sa destination ultime et la presse de s'y conformer. Beauraing a été l'un de ces signes par lesquels la lumière de Marie a brillé au cœur de notre nuit.

Il est notable, en effet, que toutes les apparitions de Beauraing se sont produites le soir, vers 18 h 30, c'est-à-dire à un moment où, en cette période de l'année, il fait déjà totalement nuit en nos contrées. Par contraste, les enfants ont souvent souligné le resplendissement lumineux de la Vierge Marie, en particulier lors des apparitions du 8 décembre et du 3 janvier.

Une étape dans notre attente du monde nouveau

De même il appartient à la symbolique profonde de Beauraing que les apparitions se soient déroulées durant les temps de l'Avent et de Noël. Elles sont donc incluses dans cette période de l'année liturgique où l'Église proclame son espérance des cieux nouveaux et de la terre nouvelle et contemple dans l'humble naissance de Jésus à Bethléem le gage de sa venue dans la gloire à la fin des temps.

Un rappel des grandes vérités mariales

À Beauraing, Marie a peu parlé. La plus grande partie de son dialogue avec les témoins a consisté en sourires, en regards et en gestes. Mais, à travers ses rares paroles, elle a cependant rappelé aux enfants et, par eux, à nous tous l'essentiel de ce que l'Église, dans le droit fil de la Révélation, confesse à son sujet et qu'elle célèbre dans les quatre grandes fêtes mariales de l'année liturgique. Elle s'est présentée tout d'abord, le 21 décembre 1932, comme la *Vierge Immaculée*, telle que nous la célébrons le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, puis le 25 mars, en la fête de l'Annonciation. Ensuite, le 3 janvier 1933, elle s'est présentée comme la *Mère de Dieu* et la *Reine des Cieux*, telle que nous la célébrons le 1^{er} janvier, en la fête de Sainte Marie Mère Dieu, puis le 15 août en la fête de l'Assomption.

Au centre des apparitions : le cœur d'or de Marie

Mais, ne l'oublions jamais, ces titres de gloire de Marie appartiennent à une personne concrète et ne sont que le rayonnement de son mystère intime. Ils sont comparables à ces rayons qui émanent du front de la Vierge à Beauraing. Derrière les grands dogmes mariaux, il y a quelqu'un, il y a la personne unique de Marie de Nazareth. Aussi devons-nous nous réjouir que, vers le terme de ses apparitions, Marie ait dévoilé aux enfants de Beauraing son cœur d'or, si étroitement uni au cœur de Jésus, son cœur tout rempli de l'inlassable miséricorde divine à notre égard.

Un appel insistant à la conversion des cœurs

En nous montrant ainsi son cœur débordant d'amour, Marie a évidemment cherché à toucher notre propre cœur afin de le convertir. C'est pourquoi tout le reste du message de Beauraing est orienté vers un changement de notre vie. Le 23 décembre, elle demande explicitement qu'on vienne à Beauraing en pèlerinage. Le 30 décembre, elle insiste : *Priez, priez beaucoup*. Et, le 1^{er} janvier, elle ajoute : *Priez toujours*. Le 3 janvier, au dernier jour des apparitions, elle promet, avec une assurance qui nous déconcerte et nous réjouit : *Je convertirai les pécheurs*. Mais cette conversion doit passer par notre liberté. C'est pourquoi, le

même jour, en finale des apparitions, elle nous pose la question décisive de cette vie : *Aimez-vous mon Fils ? M'aimez-vous ?* Et si nous nous risquons à répondre « oui », alors elle ajoute : *Sacrifiez-vous pour moi.*

Après ces dernières paroles, adressées à Fernande Voisin, Marie lui a montré une dernière fois son cœur d'or et ce cœur s'est mis à briller plus intensément quand Marie a ouvert les bras en prononçant l'*Adieu* final.

À nous aussi, au terme de cette méditation, Marie résume tout son message en nous ouvrant ses bras et en nous attirant à elle par son cœur d'or. Répondons à son invitation, dont j'ai cherché à être un modeste relais à travers cette Lettre pastorale.

Votre évêque vous invite à vous mettre en route !

À l'occasion de ce soixantième anniversaire, redécouvrons donc le splendide message de Beauraing. Et mettons-nous en route. Comme je le disais au début de cette Lettre, nous avons jusqu'ici à peine exploré l'immense grâce de Beauraing. Allons-y plus souvent en pèlerinage. Tirons un parti toujours meilleur des pèlerinages internationaux, diocésains ou décanaux à Beauraing, et spécialement du Pèlerinage international du 22 août, du Rassemblement de tous les pèlerins de l'année le premier dimanche d'octobre, et de la Célébration anniversaire du 29 novembre. Stimulons la participation aux Triduums pour malades. Encourageons auprès des jeunes la si bienfaisante Marche des Jeunes à la fin du mois d'avril et, pour un public plus large, la remarquable Session des groupes de prière à la fin de juillet. Sans compter toutes les autres initiatives, ponctuelles ou récurrentes, qu'il est impossible d'énumérer ici et qui conduisent si souvent tant de pèlerins et de marcheurs auprès de Notre-Dame de Beauraing.

L'urgence exceptionnelle du temps présent

Pour conclure par où j'ai commencé, j'insiste tout particulièrement sur l'urgence de notre réponse à l'appel de Beauraing. Marie est une personne vivante qui, depuis cent cinquante ans, a frappé avec une rare obstination à la porte de ce monde et à celle de notre cœur. Manifestement, elle cherche à préparer le cœur de l'homme à un événement spiri-

tuel décisif pour l'histoire de l'humanité. Oui, Marie est à l'œuvre en ce monde. Et comme si notre pays avait un besoin particulier de conversion ou devait remplir une mission particulière au service de la conversion du cœur humain, Marie, en l'espace de trois mois, a gratifié par deux fois notre petit pays de sa visite, à Beauraing d'abord, à Banneux ensuite. Ne passons pas indifférents à côté d'une telle grâce. Au contraire, profitons-en au maximum, avec grande générosité. C'est ce que je vous souhaite de tout cœur.

Donné à Namur, le 1^{er} octobre 1992.

† André-Mutien LÉONARD,
évêque de Namur.

Cette Lettre pastorale sera lue dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le samedi 14 novembre et le dimanche 15 novembre 1992.